

way, but there was no satisfying the opponents of this measure. The Government had made this as liberal a measure as it was possible to do in their judgment, as explained yesterday by the Hon. Postmaster-General. It was useless to go over the same ground as the debate covered yesterday, and all the clauses were then well discussed and considered. It was, in his judgment, irrelevant to the point in dispute here, to cite the examples of the old countries in Europe, which were nearly equal in wealth, commerce, extent of territory, industry and population. Our neighbours on our borders were the parties we had to cope with, and it was useless to deny that we should protect our infant manufacturers against their richer, older and more favoured rivals. In protecting ourselves we are logical. Free trade in older and wealthy countries might be wise, but surely with the example of England before us, we would not now be justified, without some mighty considerations of an equivalent, to throw open patent rights to the inhabitants of the universe. England, wealthy and populous, insists on protecting her home manufacturers, and why should we be foolish enough to act differently. He did not say but the time might soon come when to secure some greater boons for our people, we might offer to foreigners free trade in patents. In a young country like ours, free trade would be suicidal, and in no respect more so than regards patent rights. In the year 1864 we had 170 applicants for Patents, 184 in 1865, 274 in 1866, 396 in 1867, 570 in 1868, and up to the 24th April in this year we had 257. Of these we granted 145 Patents in the year 1864, 162 in 1865, 263 in 1866, 197 in 1867, 545 in 1868, and up to the present time in this year we have granted 195 Patents. The increase in the assignments of Patents and Free Trade maps, copyrights and industrial designs, were equally steady and remarkable. The fees received in 1864 were \$3,267.95, in 1865 \$3,618.76, in 1866 \$6,132.78, in 1867 \$8,110.10, in 1868 \$11,052.42; and up to the 24th April of this year \$5,403.48. Under the present Bill he thought we would readily derive about \$60,000 from fees paid for the Patent Rights of this Dominion, which would no doubt go on increasing every year, with the onward progress of the country. The clause as it stands is correct in principle, just to all parties, and will give satisfaction to the country. So he must oppose the amendment proposed by the honourable member, (Mr. Sanborn), which he hoped would receive the

promis avec les députés opposés à ce Bill, mais il s'est révélé impossible de contenter ces derniers. Le Gouvernement a rédigé un texte aussi libéral que possible, comme l'a expliqué hier le ministre des Postes. Il est inutile de reprendre les débats d'hier étant donné que toutes les clauses y ont été discutées et étudiées en profondeur. L'exemple des vieux pays d'Europe dont la richesse, l'étendue, l'économie et la population sont analogues aux nôtres ne s'applique pas à la question qui fait l'objet du litige. Les partenaires avec lesquels nous avons à faire sont nos voisins immédiats et il est difficile de nier le fait que nous devons protéger nos industries naissantes contre leurs rivales plus anciennes, plus riches et plus favorisées. Il est dans la logique des choses de nous protéger nous-mêmes. Le libre-échange peut certainement présenter des avantages dans les pays riches et anciens, mais on ne peut certainement pas envisager, étant donné ce qui s'est passé en Angleterre, d'accorder le droit de brevet à tous les habitants du globe sans contre-partie substantielle. L'Angleterre, aussi riche et peuplée qu'elle soit, insiste pour protéger son industrie nationale et pourquoi serions-nous assez fous pour nous comporter différemment. Il se peut que le jour vienne où nous accorderons à l'étranger le libre-échange des brevets pour le plus grand bien du Canada, mais dans un pays jeune comme le nôtre, le libre-échange constituerait un suicide et ce particulièrement dans le domaine des brevets. En 1864, nous avons eu 170 demandes de brevets, 184 en 1865, 274 en 1866, 396 en 1867, 570 en 1868, et 257 jusqu'au 24 avril de cette année. Parmi ces demandes, 145 ont été accordées en 1864, 162 en 1865, 263 en 1866, 197 en 1867, 545 en 1868 et 195 pendant la première partie de l'année en cours. Le nombre des dépôts de brevets, droit d'auteur, cartes et modèles industriels a également connu une augmentation régulière et spectaculaire. Les recettes qui en découlent se sont montées à \$3,267.95 en 1864, \$3,618.76 en 1865, \$6,132.78 en 1866, \$8,110.10 en 1867 et \$11,052.42 en 1868; jusqu'au 24 avril de cette année, les recettes ont atteint \$5,403.48. Avec l'adoption de la présente loi, la redevance exigée pour le dépôt des brevets rapportera facilement \$60,000, et ce chiffre augmentera sans doute chaque année au fur et à mesure de la croissance du pays. Cette disposition est juste dans son principe, équitable pour toutes